



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
(E) 2958-2814  
(P) 3006-306X**

**Volume 3, Numéro 1, Janvier 2025**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

*[revue.akiri-uao.org](http://revue.akiri-uao.org)*



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mirabel**  
“(RE) CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sifactor.com/passport.php?id=23334>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic  
Resource  
Index**  
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

**AJOL**  
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

**IPIndexing**  
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

**DRJI**

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?iid=14086>

**SJIF 2024 : 5.214**

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

**AKIRI**

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

**Equipe Editoriale**

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

**Comité Scientifique**

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

**ISSN-L: 2958-2814****ISSN-P: 3006-306X**

## **Comité de Lecture**

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## **Comité de rédaction**

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Liens des indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI: <https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI**

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...



### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

### LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

#### Anglais

1. **The Aesthetics of Utopia and Essentialism in African and Diasporic Women’s Literature**  
Saliou DIONE..... 1-15  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.1>
2. **Proverbs and ideational metafunction in chinua achebe’s arrow of god**  
Lallé Michaël ZOUBA & Gérard MILLOGO..... 16-31  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.2>
3. **The Narrative Instinct as Conflicts Controller and Peace Generator in Bediako Asare’s *Rebel***  
Kemealo ADOKI..... 32-45  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.3>

#### Lettres Modernes

4. **Les rapports de pouvoirs déséquilibrés dans Les Petits-fils nègres de Vercingétorix d’Alain Mabanckou**  
Faustin Mezui M’okane..... 46-58  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.4>
5. **Les traces du colonialisme dans la littérature camerounaise**  
Marthe Prisca LETSETSENGUI ..... 59-70  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.5>
6. **L’ancrage culturel dans La Colère des dieux : un enjeu narratologique du récit filmique**  
Soungalo COULIBALY, Maténé OUATTARA,  
Mamadou BAYALA & Yamba Prosper NIKIEMA..... 71-88  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.6>
7. **La grossophobie dans riposte (2022) de louisa reid et gordofobia (2022) de Gisel Navarro : stigmatisation et autodépréciation des personnages en surcharge pondérale**  
D’Acise Junior NGUIMBI..... 85-95  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.7>

### COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

#### Sciences du langage et de la communication

8. **Usages du téléphone mobile dans les activités scolaires hors classe des élèves de Terminal du lycée Chaminade de Brazzaville.**  
Antonin Idriss BOSSOTO..... 96-113  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.8>

- 9. Étude comparée du syntagme épithétique de trois langues gur :  
le kabiyyè, le moba et le gulmancema**  
Assolissin HALOUBIYOU & Djahéma GAWA ..... 114-125  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.9>
- 10. Les prédicatifs non verbaux du marka**  
Nébremy DAO..... 126-138  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.10>
- 11. Insertion de néologismes dans la presse écrite burkinabè :  
conditions d'émergence dans un contexte multilingue**  
Célestin ZOUMBARA..... 139-154  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.11>

### Arts et Culture

- 12. La dot en nature ou cuadikpaabu :  
fondement d'une culture endogène de paix au Núngu**  
Germain OUALLY & Yendifimba Dieudonné LOUARI..... 155-170  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.12>

### SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

#### Histoire

- 13. Diagnostiquer et conjurer le mauvais sort chez les Gbaya  
du Cameroun en contexte post-moderne**  
Jeannette Sylvie PILO ATTA ..... 171-186  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.13>
- 14. Production artistique contemporaine au Burkina Faso :  
manifestation de l'abstraction en sculpture et en batik**  
SANDWIDI Hyacinthe, SANFO Moctar & TOME Adama.....187-201  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.14>
- 15. Arts et mutations en Afrique : entre visible et invisible,  
quelle identité pour l'art africain ?**  
Opêoluwa Blandine AGBAKA..... 202-214  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.15>
- 16. Contraintes coloniales en Haute-Volta / Haute-Côte d'Ivoire et  
migrations de fuite en Gold Coast britannique**  
Serge Noël OUÉDRAOGO..... 215-232  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.16>
- 17. Le mos majorum, facteur d'incompatible entre le prince romain et  
le philosophe stoïcien des Julio-Claudiens aux Flaviens ?**  
Robert Adama SENE & Moussa Aleyri Salam SY ..... 233-245  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.17>

**Géographie**

- 18. Les Femmes rurales face aux défis de l'autonomisation financière : cas de culture du souchet (*Cyperus esculentus*) dans le canton Dyh au Département de la Tandjilé Ouest/Tchad.**  
 KELGUE Salomon ..... 246-258  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.18>
- 19. Impact de la RN2 sur la production et la commercialisation des cossettes de manioc séchées dans la sous-préfecture de Ngo**  
 LINGUIONO Chelmyh Duplosin ..... 259-274  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.19>
- 20. Analyse de l'assainissement et risques sanitaires dans les quartiers de Mfilou-Ngamaba à Brazzaville (République du Congo)**  
 Syviney Franck Laurel BAKANAHONDA ..... 275-288  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.20>
- 21. La Falémé, entre agriculteurs et miniers : analyse des mobilisations sociales dans un espace aurifère transfrontalier (Sénégal, Mali)**  
 El Hadji Serigne TOP & Mouhamadou Lamine DIALLO ..... 289-306  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.21>
- 22. Culture industrielle de canne à sucre et mutations socio-economiques dans la ville de Nkayi (Congo)**  
 Guy Rodrigue MOUANDA NIAMBA,  
 Gilles Freddy MIALOUNDAMA BAKOUÉTILA &  
 Yolande BERTON-OFOUÉMÉ..... 307-324  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.22>
- 23. Environnement insalubre des centres de soins infirmiers de Yamoussoukro : une pluralité de facteurs**  
 DIARRASSOUBA Bazoumana & DOLLOU Andréa Cyrielle Blailatien ..... 325-341  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.23>
- 24. De l'écotourisme à la valorisation socio-culturelle et économique des ruines de Loropéni au Burkina Faso (Afrique de l'Ouest)**  
 Innocent Hibort HIEN, Frédéric BATIONO &  
 Yélézouomin Stéphane Corentin SOME..... 342-355  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.24>
- 25. Incidences de la croissance de la ville de N'Djaména sur les terres agricoles de Malo-Gaga**  
 Hinsoubé DJONZOUNÉ & Mahadjir ADOUM IDRISSE..... 356-366  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.25>

- 26. Perception et stratégies d'adaptation des agriculteurs aux changements climatiques dans le Système Faguibine**  
Mahamadou ABOCAR, Sory Ibrahima Fofana,  
Abdoulkadri Oumarou TOURÉ & Habiboulaye D. Maiga..... 367-385  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.26>

### Philosophie

- 27. La structure de base rawlsienne : un ferment pour la justice sociale en Afrique subsaharienne**  
Jean Joel BAHI..... 386-405  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.27>
- 28. Karl Marx et la démocratie**  
Ouétien Yves Arsène DAO & Guy Olivier YAMÉOGO..... 406-421  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.28>
- 29. Droits de l'Homme et paix : quels rapports dans les sociétés politiques francophones Ouest-africaines ?**  
Firmin Wilfried ORO..... 422-440  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.29>
- 30. Oralité et pédagogie chez les Akwa du Congo**  
Pierre Hubert MFOUTOU & Marlon ALOUKI OBOUEMBE..... 441-454  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.30>

### Anthropologie et sociologie

- 31. Dynamiques sociales et émergence des espaces de consommation de drogue « val val » en milieu rural ivoirien**  
Amin Kanou Rébéka KAKOU-AGNIMOU..... 455-471  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.31>
- 32. Déterminants socio-politiques des violences électorales en Afrique : Cas de Saponé, Burkina Faso**  
Brahima SODRE & Paul-Marie MOYENGA..... 472-487  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.32>
- 33. Participation politique et abstention : les jeunes étudiants de Daloa face aux défis électoraux**  
Mariame Tata FOFANA & Bogui Landry Fernand NIAVA..... 488-505  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.33>
- 34. Héritage des biens fonciers et crise des liens familiaux à Abengourou (Côte d'Ivoire)**  
Adjé Pascal TANOÛ & Assamoi Isidore ETTY..... 506-525  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.34>

- 35. Symbolique du "foyer feu" :  
une analyse des dynamiques sociales au Gabon**  
Inna Gabrielle MAYILA épouse GAWANDJI. OLOUNDIGOLO..... 526-540  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.35>
- 36. Parti au pouvoir et opposition :  
de la mémoire politique aux alliances au Cameroun**  
Catherine NGONO..... 541-555  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.36>
- 37. Résilience du système de santé burkinabè face à la COVID-19 :  
perceptions du personnel de santé**  
Blahima KONATE, Abdramane, BERTHE, Hermann BADOLO,  
Hermann BAZIE, Isidore TRAORE,  
Awa MIEN & Hervé M HIEN..... 556-567  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.37>
- 38. Les figures infantiles de la migration à Bobo-Dioulasso :  
acteurs, motifs, trajectoires et facteurs de vulnérabilité**  
SAWADOGO Honorine Pegdwendé & GNESSI Siaka..... 568-585  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.38>
- 39. Les talibés de Baye Niasse et la COMAS :  
un narratif autour d'une coopérative paysanne**  
Cheikh El Hadji Abdoulaye NIANG..... 586-608  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.39>

## Psychologie

- 40. Stratégies éducatives des familles et gestion de la pauvreté sur le  
développement cognitif des enfants dans la ville de Man (Côte d'Ivoire)**  
Kouakou Mathias AGOSSOU..... 609-627  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.40>
- 41. Impact de la résilience sur la charge virale  
des orphelins et enfants vulnérables du VIH**  
Kodzo Jude GUEDE & Kaka KALINA ..... 628-642  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.41>

## Science de l'éducation

- 42. Comprendre les dysfonctionnements à l'aune des pratiques  
de GRH au sein des établissements DORIAN de Yopougon**  
Katty MAMBO & Rassidy OYENIRAN..... 643-664  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.42>
- 43. Voyage d'études et renforcement des compétences des enseignants du  
supérieur au Burkina Faso : cas de l'université Norbert Zongo (UNZ)**  
Joseph BEOGO..... 665-678  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.43>

- 44. Impact de l'Intelligence Artificielle sur les Interactions Étudiantes et optimisation de l'Apprentissage à l'Université de N'Djamena/Tchad**  
Nahoundongar MEKONDION, Abraham DAGUE &  
Mbaindo DJIMRABEL..... **679-697**  
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v8i1.44>



## **Usages du téléphone mobile dans les activités scolaires hors classe des élèves de Terminal du lycée Chaminade de Brazzaville**

**Antonin Idriss BOSSOTO**

*Maître-Assistant en TICE*

*Université Marien Ngouabi/République du Congo*

*Email : [wbossoto@gmail.com](mailto:wbossoto@gmail.com)*

**Date de soumission :** 21-08-2024

**Date de publication :** 15-01-2025

**doi:** <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.8>

### **Résumé**

Cet article vise à déterminer la place du téléphone portable dans les activités scolaires hors de la classe des élèves du lycée Chaminade, plus précisément ceux des séries littéraires (A) et scientifiques (D et C). Pour y parvenir, nous avons eu recours à une méthodologie mixte impliquant des outils de recherche quantitatif et qualitatif pour la collecte et le traitement des données. Les résultats de cette étude montrent que le téléphone portable occupe une place importante dans les activités scolaires des élèves et qu'il représente un outil essentiel pour les activités scolaires en dehors de la classe. Cependant, bien que les enseignants soient favorables à son utilisation dans ce contexte, ils insistent sur la nécessité d'encadrer et d'orienter les élèves dans l'utilisation de certains types d'applications mobiles à caractère éducatif.

**Mots clés :** Usage, Téléphone mobile, apprentissage, activités scolaires, lycée.

## **Use of mobile phones in out-of-class school activities of Terminal students at Chaminade high school in Brazzaville.**

### **Abstract**

This article aims to determine the place of cell phones in the out-of-class school activities of students at Lycée Chaminade in Brazzaville, specifically those in the literary (A) and scientific (D and C) series. To achieve this, we used a mixed methodology involving quantitative and qualitative research tools for data collection and processing. The results of this study show that cell phones occupy an important place in students' school activities, and that they represent an essential tool for school activities outside the classroom. However, although teachers are in favor of its use in this context, they insist on the need to supervise and guide students in the use of certain types of educational mobile applications.

**Keywords:** Use, Mobile phone, learning, school activities, high school.



## **Introduction**

En l'espace d'une vingtaine d'année, le téléphone portable s'est progressivement intégré dans les pratiques quotidiennes au point de devenir un outil incontournable. Comme dans beaucoup de secteur, celui de l'éducation n'a pas été épargné par la révolution du mobile et de ses avantages dans l'enseignement et l'apprentissage. L'utilisation des smartphones dans les écoles présente un potentiel pédagogique important (Daltio et al. 2018 : 2). Les appareils mobiles connectés à Internet, permettent aux élèves de gérer leur matériel d'apprentissage, d'acquérir des ressources et de partager leur travail en ligne, et aux enseignants d'examiner le travail des élèves et de donner leur avis ou leur aide presque à tout moment et en tout lieu.

Mais bien que l'apprentissage mobile s'intègre dans les établissements d'enseignement supérieur, l'enseignement secondaire en Afrique et plus particulièrement au Congo est soumis à des restrictions interdisant le téléphone portable à l'école. L'objectif visé à travers cette interdiction est de discipliner les élèves et leurs pratiques téléphoniques à l'école, de façon à faciliter le travail enseignant et apprenant (E. Béché, 2014 : 2). Face aux multiples avantages du téléphone portable et des applications mobiles dans le secteur de l'éducation, il se pose le problème de leur utilisation dans les activités scolaires hors classe. M. Droui et al., (2013 : 7) précise que la question du conflit entre l'apprentissage informel personnel et l'enseignement traditionnel en classe mérite une attention particulière. « En effet, nous faisons face à deux systèmes physiquement séparés : l'un est le système de l'éducation à l'école ; l'autre système est réglé par le réseautage social. Il y a donc un besoin crucial de mener davantage de recherches pour établir la relation entre ces deux formes d'apprentissage formel et informel » (M. Droui et al. 2013 : 7).

C'est dans ce contexte que nous avons menés une étude exploratoire avec les élèves de terminal (A, C et D) du lycée Chaminade de Brazzaville, de mars à avril 2021 pour déterminer la dimension des usages scolaires du téléphone portable des élèves en dehors de la classe. A cet effet, la présente recherche a pour but de déterminer la place des usages scolaires du téléphone portable dans les activités scolaires. De plus, la présente étude s'intéresse également au rôle des enseignants en tant que prescripteur ou non de ces dispositifs les activités scolaires.

### **1. Problématique**

En République du Congo, comme dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, le parcours scolaire des élèves du secondaire est généralement marqué par une diversité de méthodes d'évaluation et de contrôle continue des connaissances acquises. Le système scolaire dispose

de moyens d'évaluation des connaissances et d'apprentissage en classe et hors classe, parmi lesquels on compte, les devoirs et les exercices d'application (de classe ou à faire à la maison). Ces moyens d'évaluations, initiés par les enseignants font partie des activités scolaires auxquelles sont soumis les lycéens pendant l'année scolaire. Dans le cadre de leur apprentissage, les élèves reçoivent généralement des devoirs et exercices à faire la maison.

Cependant, il est important de préciser que de nombreux lycéens disposent de téléphones mobiles qui constituent pour eux un formidable instrument de sociabilité et d'identité leur permettant de développer des usages personnels, voire des usages scolaires (C. Fluckiger, 2008 : 3). Ces dispositifs mobiles offrent des possibilités éducatives permettant à l'enseignant et aux étudiants d'accéder aux contenus n'importe où et en tout temps, et de vivre de nouvelles situations d'apprentissage dans des différents lieux et non seulement à l'école (M. Droui et al., 2013 : 3). Mais, dans un contexte où, la présence de cet outil est interdite en classe, voire dans l'enceinte des établissements scolaires, il est difficile pour les élèves du lycée d'en tirer pleinement profit. C'est le cas du lycée Chaminade de Brazzaville où la Direction dudit lycée a interdit le port et l'usage du téléphone portable par les élèves. A cet effet, la possibilité d'usage scolaire du téléphone mobile pour les élèves de ce lycée se manifeste généralement, hors de la classe, notamment pour la recherche, la révision des cours ou la réalisation des devoirs à faire à la maison.

Pour cela, il s'avère très important de s'interroger sur les usages scolaires du téléphone mobile par les élèves, malgré la forte volonté institutionnelle de l'interdiction des terminaux mobiles en milieu scolaire. Nous nous intéressons à l'usage du téléphone portable dans les pratiques scolaires des lycéens, car il y a un manque significatif de recherches menées pour mieux comprendre la réalité de l'apprentissage mobile dans l'enseignement secondaire en République du Congo.

En effet, notre problématique s'énonce par les questions suivantes :

- Les élèves font-ils usage du téléphone portable dans le cadre des activités scolaires menées en dehors de la classe ?
- Quelles sont les perceptions des enseignants quant aux usages scolaires du téléphone portable par les élèves ?
- Les élèves bénéficient-ils d'orientations de la part des enseignants pour un usage raisonné du téléphone portable dans les activités scolaires hors classe ?

Ces questions nous poussent à formuler l'objectif de recherche suivant : comprendre le rôle du téléphone mobile dans les activités scolaires des élèves, malgré son interdiction dans les établissements scolaire. Elle contribue à une meilleure compréhension de l'évolution de l'apprentissage mobile chez les lycéens et du rôle des enseignants dans l'intégration de cette pratique pédagogique.

## **2. Cadre théorique**

Afin d'élaborer notre démarche scientifique, nous nous sommes focalisés sur les théories des usages et gratifications d'une part et, de l'autre, sur les modèles théoriques ayant étudié les usages et gratifications des dispositifs techniques.

### **2.1. Les jeunes et l'usage du téléphone mobile**

L'exploration des usages des jeunes permet de découvrir finalement ce qu'ils font avec la technologie et les bénéfices qu'ils en tirent. En effet, les usages des jeunes adolescents sont avant tout liés à la place particulière occupée par les outils informatiques dans la culture juvénile, les principaux usages relevant du jeu, de la communication interpersonnelle et de l'accès aux produits culturels. Ces usages dépendent tant des spécificités générationnelles des jeunes adolescents actuels que des particularités du passage de l'enfance à l'adolescence (C. Fluckiger, 2007 : 4). L'usage des smartphones chez les lycéens est destiné essentiellement à la navigation sur l'internet et à communiquer sur les réseaux sociaux, cela pourrait engendrer des soucis scolaires et sociaux chez cette catégorie d'élèves. Fréquenter les réseaux sociaux est devenu une norme chez les élèves lycéens, c'est un moyen de développer les relations, ils y passent des heures incalculables.

A. Obono Mba (2017 : 6) précise que la littérature scientifique fait ressortir plusieurs limites des téléphones mobiles. Au niveau pédagogique, Obono Mba (2017 : 6) évoque la fragmentation de l'apprentissage, le manque de compétences métacognitives des apprenants. « Du point de vue technique, les appareils mobiles présentent des inconvénients par rapport à la taille de l'écran et la capacité d'accéder aux informations conçues pour la visualisation Web. De plus, la plupart des sites web sont destinés à la consultation sur PC et non sur smartphones » (Obono Mba, 2017 : 6).

Il faut également relever que, depuis quelques années, on constate au sein du milieu scolaire un accroissement des problèmes de fraude, de triche, de discipline et de dérives comportementales causées par le téléphone. De plus, l'obstacle fondamental à l'intégration scolaire des savoir-faire des élèves tient au caractère limité et local des compétences techniques

développées par les élèves dans leurs pratiques personnelles : l'usage ne suffit pas au développement de compétences techniques nécessaires à une « utilisation raisonnée » (C.Fluckiger, 2008 : 3).

## **2.2. L'approche des usages et gratifications**

Les modèles d'acceptation de la technologie (TAM – technology acceptance model) et la théorie unifiée d'acceptation et d'utilisation des technologies (UTAUT-unified theory of acceptance and use of technology) sont se révèlent assez performants dans la caractérisation des déterminants de l'intention d'usage, par les étudiants, de ces réseaux à des fins éducatives (J. Adjanohoun et al., 2022 : 4). Les modèles liés à l'acceptation des technologies TAM (Technology Acceptance Model) constituent une approche théorique importante pour comprendre les facteurs justifiant l'adoption des technologies mobiles dans le secteur de l'enseignement (Amadiou et al, 2019). Ces modèles aident à comprendre l'adoption de technologies innovantes pour l'éducation et la formation (TAM – F. Davis, 1986 : 24 ; UTAUT – V. Venkatesh & H. Bala, 2008 : 5).

Le TAM est davantage mobilisé dans les études dans le domaine des apprentissages et repose sur l'hypothèse que l'acceptation du système d'information est déterminée par les intentions d'utiliser le système. Selon cette perspective, le modèle TAM postule que les croyances d'un individu quant à l'utilité et la facilité d'utilisation d'une nouvelle technologie influencent la décision d'utiliser ou non cette nouvelle technologie). Par contre la théorie unifiée de l'acceptation et l'utilisation de la technologie (UTAUT) contient quatre déterminants du comportement de l'utilisateur informatique et quatre modérateurs qui sont jugés modérer l'effet des quatre déterminants sur l'intention du comportement et le comportement de l'utilisateur. L'UTAUT estime que la facilité d'utilisation perçue, l'utilité perçue, les influences sociales et les conditions facilitatrices sont des déterminants directs de l'intention du comportement ou du comportement de l'utilisateur. Venkatesh et al. (2003 : 44). Cette approche tente d'intégrer et de comparer empiriquement des éléments provenant de différents modèles dans l'acceptation de la technologie. L'UTAUT contient quatre déterminants du comportement de l'utilisateur informatique et quatre modérateurs qui sont jugés modérer l'effet des quatre déterminants sur l'intention du comportement et le comportement de l'utilisateur. L'UTAUT estime que la facilité d'utilisation perçue, l'utilité perçue, les influences sociales et les conditions facilitatrices sont des déterminants directs de l'intention du comportement ou du comportement de l'utilisateur.

D'après Jelassi et Hérault (2015 : 4), ces modèles se basent sur deux construits, l'utilité perçue de la technologie et sa facilité d'utilisation perçue sont les déterminants centraux de l'adoption des technologies de l'information. D'après F. Davis et al., (1989 : 4). L'utilité perçue est définie comme « le degré d'aptitude d'une personne à penser qu'utiliser un système particulier augmentera sa performance au travail » Par contre, la facilité d'utilisation perçue représente « le degré d'aptitude d'une personne à penser qu'utiliser un nouveau système se fera sans efforts » (F. Davis et al., 1989 : 4). Amadiou et al., (2019 : 4) précisent que la perception que l'apprenant a de l'effort pour utiliser la tablette (facilité d'utilisation perçue) et l'espérance de performance (utilité perçue de la tablette) se révèlent être des facteurs majeurs des attitudes de l'apprenant vis-à-vis des tablettes. Le plaisir perçu de l'apprenant apparaît également comme un déterminant de l'attitude vis-à-vis des tablettes.

### **2.3. Le potentiel pédagogique du téléphone portable**

Les téléphones portables permettent d'accéder à Internet, ce qui facilite l'utilisation d'un large éventail d'applications à des fins pédagogiques. (H. Crompton et al., 2017 : 2). D'après Hadad et al. (2020 : 4), ces dispositifs offrent un large éventail de fonctionnalités parmi lesquelles on peut compter : une caméra, un enregistreur audio et divers capteurs, tels que des capteurs de position, des capteurs de distance et des capteurs de bruit, qui peuvent être utilisés pour diverses utilisations pédagogiques (F. Jiang et al., 2020 : 6).

Trois (03) mobiles d'utilisation du téléphone portable dans l'apprentissage ressortent de la taxonomie du potentiel pédagogique de ces dispositifs identifiés par A. Medzini et al. (2015 : 3). La consommation d'informations est le premier mobile d'utilisation du téléphone portable dans l'apprentissage. Les étudiants consomment des informations en accédant à des ressources en ligne à des fins d'apprentissage de manière indépendante et sans médiation. Ensuite, il y a la création d'informations et de connaissances par les apprenants. En effet, l'utilisation de diverses applications et fonctionnalités encourage les apprenants à utiliser le mobile. Enfin, la communication entre apprenants et enseignants est considérée comme un mobile d'usage non négligeable. Les téléphones portables permettent une communication interpersonnelle et de groupe à distance. Par exemple, l'utilisation pédagogique de l'application WhatsApp peut améliorer la communication entre apprenants et enseignants (A. Medzini et al., 2015 : 5).

Ces terminaux mobiles permettent aux enseignants et aux élèves de personnaliser l'enseignement, de collaborer, de différencier l'enseignement et d'offrir aux élèves la possibilité d'autoréguler leur apprentissage. Les enseignants ont la capacité d'impliquer les élèves en

créant des opportunités d'apprentissage significatif et ubiquitaire. Ainsi, En plus, les téléphones mobiles ont été liés à un certain nombre d'applications pédagogiques, y compris leur utilisation pour des tâches administratives, des évaluations, des recherches et collecte de données (G.Engel & T. Green, 2011 : 6 ).

### 3. Méthodologie

En fonction des objectifs de la recherche, nous avons opté pour une méthodologie mixte où la perspective qualitative vient en complément à l'approche quantitative.

**Tableau 1** : présentation de l'échantillon (enquête).

Répartition des enquêtés par sexes et par séries				
Niveau		Sexe		Total
		Homme	Femme	
Série	Terminale A	5	38	43
	Terminale C	14	14	28
	Terminale D	13	19	32
Total		32	71	103

**Source** : Données de notre enquête

La collecte des données a été réalisé à partir d'un questionnaire destiné aux apprenant et d'un guide d'entretiens semi-directifs pour les enseignants. Les données du questionnaire de cette étude ont été collecté entre le 13 mars et le 03 mai 2021, auprès des élèves de serie A (n= 43), D (n= 28) et C (n=32) du lycée Chaminade de Brazzaville. En complément, des entretiens semi-directifs à partir d'un guide d'entretien ont été réalisé avec 06 enseignants de terminal entre le 10 et le 13 mai 2021, à raison de 02 enseignants par séries (A, C et D). Au total, 06 enseignants et 103 apprenants ont été interrogés.

La sélection des participants à cette a été faite à partir d'un échantillonnage par « choix raisonné ». Pour A. Lamoureux (2006), le choix de l'échantillonnage par choix raisonné consiste à choisir de manière « délibérée » des sujets de la population afin d'en former un échantillon. Cette méthode non probabiliste a été retenue car elle nous permet d'explorer un phénomène et non une population. Ce choix s'explique par la nature de la recherche et se justifie, par exemple, « quand le but de la recherche n'est pas d'étudier une population, mais d'explorer un phénomène » (A. Lamoureux, 2006 : 178).

Le questionnaire s'articulait autour des rubriques suivantes : Les caractéristiques des enquêtés, le taux d'équipement en smartphone des apprenants, les usages du smartphone, les usages des TIC en classe, la perception des enseignants de l'usage scolaire du smartphone, l'usage des applications mobiles. Les entretiens ont été menés à l'aide d'un guide semi-directif. Les

discussions ont porté sur les thématiques suivantes : L'importance et la perception de l'apprentissage mobile dans l'enseignement secondaire, les expériences et initiatives d'apprentissages développés par les enseignants, les freins et défis de l'apprentissage mobile.

Le traitement des données qualitative a été fait à partir de l'analyse de contenu thématique des entretiens. Cependant, nous avons mis l'accent sur l'analyse qualitative en recourant très peu à la quantification. Les données quantitatives et qualitatives ainsi recueillies ont été analysées, respectivement, à l'aide des logiciels SPSS 12 et QDA Miner,

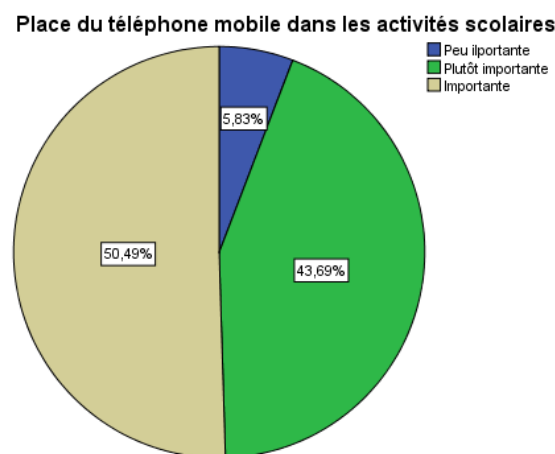
#### 4. Résultats

Cette section présente de façon conjointe les résultats de l'analyse des données recueillies par questionnaires enrichie par l'analyse des données issues des entretiens avec les enseignants.

##### 4.1. Le téléphone mobile dans les activités scolaires hors classe

L'analyse statistique du questionnaire mis à la disposition des élèves révèle que le téléphone portable occupe une place importante dans les activités scolaires des élèves. Une très grande majorité d'apprenants (50,4 % importante, 43,3% plutôt importante) estiment que le téléphone mobile est un outil essentiel pour les activités scolaires.

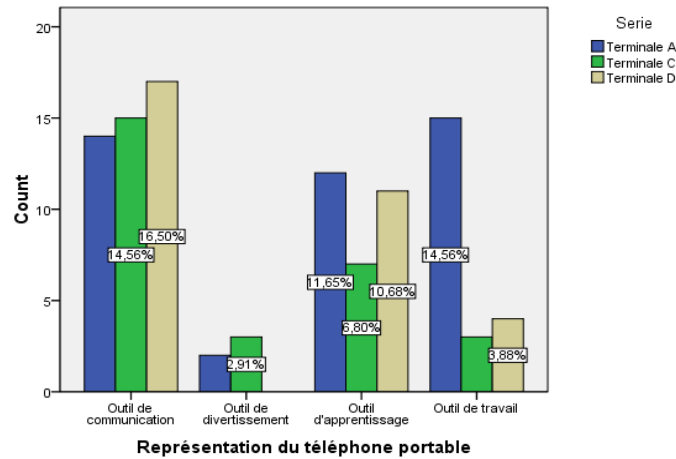
**Figure 1 : Place du téléphone mobile dans les activités scolaires**



Source : Données de notre enquête

Il ressort également que 85,4% des élèves reconnaissent utiliser le téléphone portable pour la réalisation de leurs travaux scolaires. On constate à partir des résultats que l'apprentissage mobile s'ancre de plus en plus dans les pratiques scolaires des élèves du secondaire et que la culture numérique impacte directement sur ce type de pratiques. Les élèves perçoivent le téléphone portable en premier lieu comme un outil de communication (46,6%).

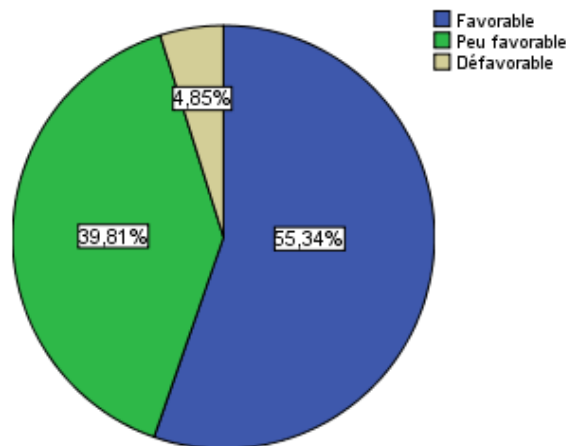
**Figure 2 : Représentativité du téléphone portable dans les activités scolaires**



Source : Données de notre enquête

Ce qui s'explique par le fait que la fonction première de ce terminal est la communication interpersonnelle. En revanche, le caractère multifonction du téléphone mobile permet à ces utilisateurs de développer plusieurs formes d'usage. A cet effet, les apprenants considèrent le téléphone portable comme un outil d'apprentissage (29,1%) et comme un outil de travail (21,4%). De même, les résultats du questionnaire montrent que les élèves de terminal sont hyperconnectés. 96,1% des apprenants, soit 99 élèves sur 103 affirment utiliser Internet. Cependant, la fréquence de l'utilisation d'Internet dans les travaux est plutôt moyenne. 57,3% des élèves (n= 59) utilisent Internet quelquefois, contre 30,1% (n=31) régulièrement. Le croisement des données liées à la fréquence d'utilisation d'Internet dans les travaux scolaires à celle des séries des élèves révèlent que les élèves de terminal A ont une plus grande tendance à se connecter que leurs collègues des séries D et C.

**Figure 3 : Perception du téléphone portable dans les activités scolaires**

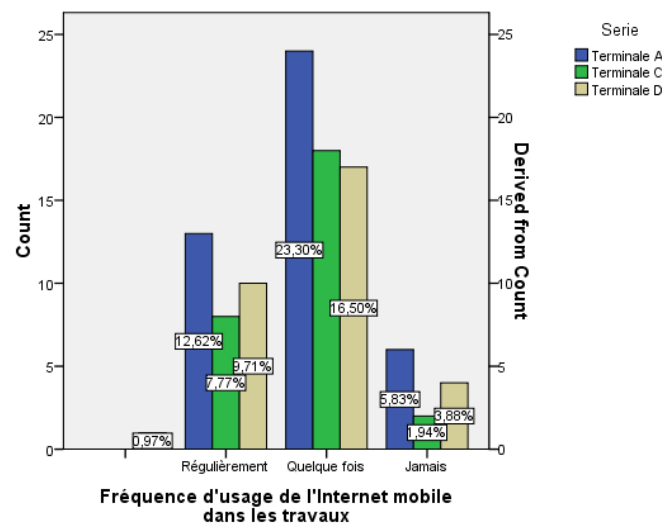


Source : Données de notre enquête



Pour plus de la moitié des répondants (57 soit 55,3% des élèves), les enseignants sont favorables à l'usage du smartphone dans les activités scolaires hors classe. En effet, les possibilités offertes par les terminaux mobiles, notamment en termes de facilité d'accès aux contenus éducatifs et de continuité pédagogiques (notamment pendant la période de la Covid 19) ont joué un rôle important sur la motivation des enseignants à adopter et à recommander l'apprentissage mobile. Toutefois, il faut rappeler que certains enseignants sont encore réfractaires à l'usage pédagogique des TIC et préfèrent se cantonner dans des pratiques pédagogiques traditionnelles. On constate alors que très peu d'enseignants (environ 45%) sont favorables à l'adoption de nouvelles pratiques pédagogiques incluant les terminaux mobiles.

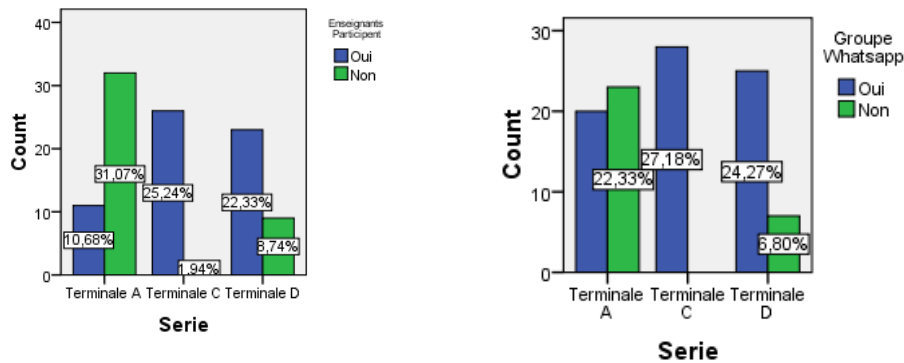
**Figure 4 : Fréquence d'utilisation de l'internet mobile**



**Source :** Données de notre enquête

Dans la même dynamique que l'utilisation d'Internet, il ressort que les élèves disposent de groupes WhatsApp appartenant à la classe. En effet, ces groupes ont de multiples fonctions à caractère scolaire. 70,9% des élèves affirment que leur classe dispose d'un groupe WhatsApp.

**Figure 5 : Utilisation des technologies mobiles dans les activités scolaires Source**

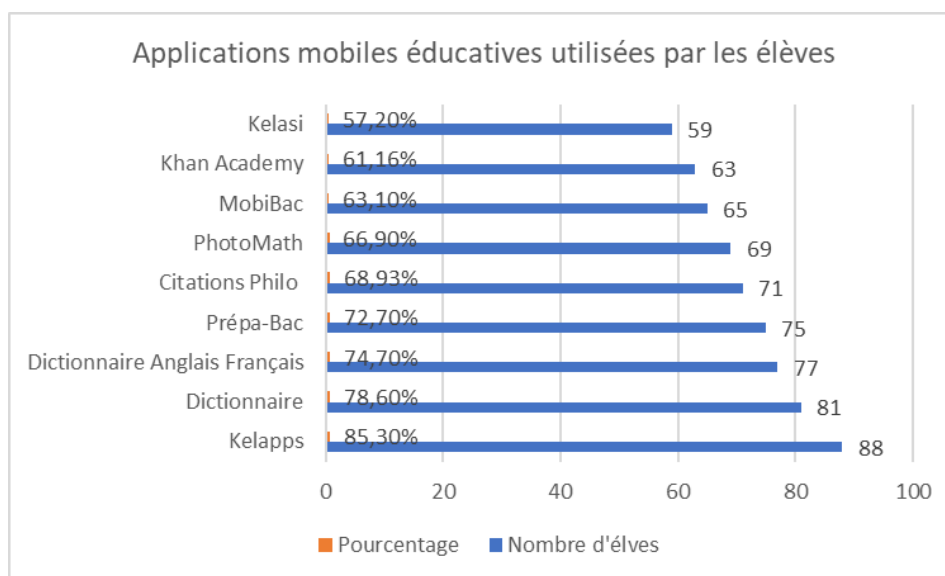


Source : Données de notre enquête

Les élèves de série C, 27,2% soit 28 enquêtés indiquent en globalité disposer d'un groupe WhatsApp. On déduit alors à partir du graphique que les séries scientifiques sont plus enclin à la création de groupe WhatsApp pour le travail scolaire, le travail collaboratif et les échanges de contenus éducatifs. De plus, on note également que pour 58,2% des élèves, les enseignants prennent part aux activités scolaires sur le groupe WhatsApp de la classe. Une fois de plus, les résultats indiquent que les enseignants des séries scientifiques (C 25,3% et D 22,3%) sont plus motivés à l'usage pédagogique des réseaux sociaux pour les activités scolaires hors classe que ceux de la série A (littéraire). La pré-enquête menée auprès des élèves nous a permis de collecter des données supplémentaires sur les usages scolaires du téléphone mobile. D'après les élèves, le réseau social WhatsApp contribue non seulement, aux échanges d'informations d'orientations entre apprenants, mais jouent un rôle important dans la communication Enseignants/Elèves.

Les élèves considèrent à 91,2% que le téléphone mobile est un outil adapté au travail scolaire. Bien que les groupes WhatsApp contribuent au travail collaboratif et aux échanges dans le cadre des activités pédagogiques hors classe, il ressort que les élèves fassent recours à des applications mobiles utiles pour les travaux scolaires. 59,2% des élèves indiquent que les enseignants recommandent quelquefois l'utilisation d'applications mobiles pour les travaux scolaires. Ces résultats convergent avec le fait que 69,9% des élèves font recours aux applications mobiles à caractère éducatif dans les travaux scolaire hors classe.

**Figure 6 : Applications éducatives utilisées par les élèves**



Source : Données de notre enquête

En interrogeant les élèves sur les applications éducatives utilisées dans le cadre de leurs activités scolaires en dehors de la classe, il s'est avéré que la majorité d'entre eux recourent aux applications éducatives suivantes : Kelapps, Dictionnaire, Dictionnaire Anglais-Français, Prepa-Bac, Citations Philo, PhotoMath, MobiBac, Khan Academy et Kelasi.

#### 4.2. Représentations des enseignants face à l'apprentissage mobile en milieu scolaire

Les entretiens avec les enseignants ont mis en exergue l'importance des du téléphone en tant qu'outil multifonction à caractère pédagogique. Les enseignants considèrent le Smartphone comme un outil adapté à l'enseignement scolaire en dehors de la classe. Des enquêtés ont relevé le fait que le téléphone mobile permet aux élèves d'accéder à une multitude de contenu éducatif permettant de venir en appui aux enseignements transmis en classe. A ce sujet, un enquêté affirme que « *Ces technologies sont une opportunité pour les enfants. Ils peuvent les utiliser pour travailler à la maison et trouver plus facilement des solutions aux exercices que nous leurs donnons* » (Enquêtés 2). En effet, les technologies mobiles donnent la possibilité aux élèves de vérifier l'information ou encore certains sujets de discussion en se connectant sur Internet. En effet, pour les enseignants, les élèves ont la possibilité de compléter les cours et de tirer profit d'exercices, ou d'application de conjugaison, notamment à travers les différentes applications éducatives disponibles du Google Play store. Un enseignant souligne que

Les élèves développent progressivement des compétences à la recherche en ce qui concerne certains aspects que nous abordons dans les cours. Il en est de même pour certains sujets de culture générale ou d'actualité. Il n'est pas rare de les voir se connecter à Google pour vérifier certaines informations.

Cependant, les enseignants insistent sur l'importance de l'orientation des élèves dans l'utilisation de certains types d'applications mobiles.

Les élèves font recours à une diversité d'applications mobiles éducatives dont l'usage n'est recommandé par les enseignants, elles n'ont pas été évaluées par les autorités compétentes, comme cela se fait pour les manuels scolaires ou les ouvrages au programme. Il serait intéressant de contrôler le contenu de ce que ces applications proposent aux enfants.

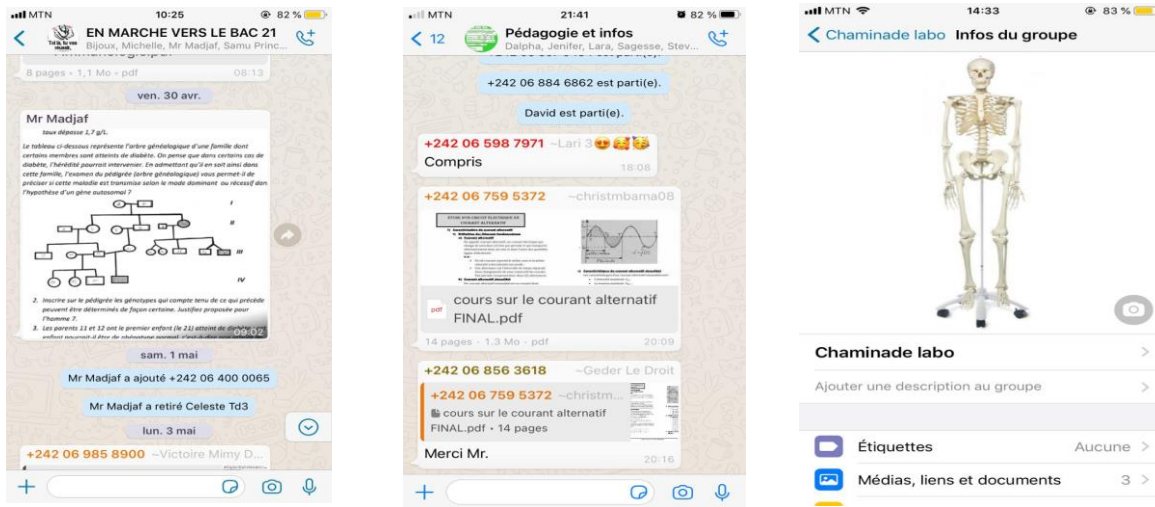
Les enseignants d'accordent également sur les avantages au niveau de l'apprentissage à distance. Les technologies mobiles permettent aux élèves d'apprendre en tout lieu et en tout temps. Ils estiment qu'avec ces technologies il n'y a pas de lieu et de période fixe pour apprendre. Les propos résultant des entretiens montrent que les enseignants enquêtés reconnaissent l'importance des technologies mobiles dans les activités scolaires. Mais, certains enquêtés évoquent les risques liés à la distraction et à des usages à caractères divertissant pendant les cours. A cet effet, ceux-ci soutiennent leur interdiction en classe au profit d'usage en dehors de la classe. Les entretiens réalisés avec les enseignants révèlent que les initiatives d'apprentissage mobile ne sont pas très fréquentes et pas encouragées par la hiérarchie. Très peu d'enseignants développent des initiatives de création des classes virtuelles sur WhatsApp ou Google Classroom. Ceux-ci se cantonnent à des pratiques pédagogiques standard en présentiel, utilisant les fiches de cours, photocopiés et ouvrages au programme. À ce sujet, les propos suivants ont été tenus par l'un des enquêtés.

Il existe très peu d'initiatives impliquant l'usage du téléphone portable dans les activités scolaires. Certains d'entre nous ne perçoivent pas l'importance de ce type de pratiques. Seuls quelques rares enseignants s'y mettent. On peut aussi dire que nombreux enseignants n'ont pas encore appris à intégrer les technologies dans les activités scolaires.

A l'exception de quelques rares enseignants, la plupart des initiatives proviennent des élèves qui généralement en début d'année créent des groupes WhatsApp (Figure n°7), à des fins de communication, d'échanges et de partage de contenus éducatif entre élèves et si possible à des échanges et des interactions avec les enseignants. C'est ce qu'évoque l'un des enquêtés qui a tenu les propos ci-dessous :

Ce sont les élèves qui m'ont proposé d'intégrer le groupe de la classe Terminal D, ainsi, je peux échanger avec eux et mettre à leur disposition des photocopiés ou des images représentant des croquis. Les élèves posent également des questions sur certains points du cours qu'ils n'ont pas compris. Mais, il faut reconnaître qu'il est assez difficile d'être présent en permanence sur les groupes à causes des multiples occupations que j'ai en tant qu'enseignant.

**Figure 7 : Activités scolaires des élèves de Terminale C et D sur Whatsapp**



Source : Données de notre enquête

## 5. Discussion

Cette étude a permis de comprendre le rôle du téléphone portable dans les activités scolaires hors classe des élèves de terminale du lycée Chaminade de Brazzaville. Les résultats de l'enquête révèlent que les élèves tirent un grand profit de l'usage du téléphone portable dans les activités scolaires réalisées à la maison. Le téléphone portable occupe une place fondamentale dans les activités scolaires des élèves. 91,2% des élèves considèrent le téléphone mobile comme un outil adapté au travail scolaire. Plus de la moitié d'entre eux estiment (50,4 %) que ce terminal est un outil essentiel pour les activités scolaires. Il ressort également que 85,4% des élèves affirment utiliser le téléphone portable pour la réalisation de leurs travaux scolaire. On constate à partir des résultats que l'apprentissage mobile est ancré dans les pratiques scolaires des élèves du secondaire et que la culture numérique des élèves, qui appartient aux Digital Natives (Prensky, 2001) impacte directement sur ce type de pratiques. Ces résultats convergent avec ceux de Jacquinet (2002) et Tapsoba (2021) pour qui les jeunes font preuve de plus d'autonomie et d'expertise dans l'usage des terminaux mobiles.

L'ancrage du téléphone portable dans les pratiques scolaires des élèves se manifeste par l'usage d'applications mobiles. En effet, la réalisation des travaux scolaires à la maison se fait notamment par l'utilisation des applications mobiles de réseaux sociaux (WhatsApp pour la continuité pédagogique), des moteurs de recherches (Google pour la recherche) et des applications mobiles à caractère éducatifs (Kelapps, dictionnaire, Prépa-Bac et autres pour les exercices). D'après les élèves, les enseignants (45%) ne sont pas vraiment favorables à l'intégration de nouvelles pratiques pédagogiques incluant les terminaux mobiles en classe. En

effet, selon Obono Mba (2017 : 4), « Ces appareils apparaissent comme des objets incommodes dans les classes, qui viennent en perturber le bon déroulement et favorisent la dispersion de la concentration des élèves ». Constat qui rejoint les travaux de F. Boudokhane-Lima et al. (2019 : 7) pour qui l'usage des terminaux mobiles en contexte éducatif est perçue par les enseignants comme une entorse aux normes de discipline (Boudokhane-Lima et al., 2019 : 7).

Les résultats des entretiens mettent en évidence que les enseignants ont une perception positive de l'apprentissage mobile et reconnaissent ses avantages en milieu scolaire. Ils s'accordent notamment sur son caractère ubiquitaire qui peut s'illustrer à travers l'acronyme ATAWADAC (Any Time, Any Where, Any Device, Any Content). Des auteurs tels que M. Droui et al (2013 : 3) précisent que les technologies mobiles offrent l'accès à des ressources à tout moment et peuvent donc motiver l'utilisateur à apprendre de façon implicite et ou explicite. Bien que très peu d'initiatives d'apprentissage mobile soient développées par les enseignants du lycée, les élèves reconnaissent (55,3%) néanmoins que plus de la moitié des enseignants sont favorables à l'usage du téléphone mobile dans les activités scolaires à la maison et recommandent quelquefois l'usage d'applications mobiles aux élèves (59,6%). Cette volonté des enseignants à recommander l'usage du téléphone et des applications mobiles pour les travaux scolaires s'explique à deux niveaux. Premièrement par leur motivation à prendre part aux activités scolaires du groupe WhatsApp de la classe (58,2%). En second lieu, il s'agit de donner la possibilité aux élèves de compléter les cours par l'usage de différentes applications éducatives disponibles en ligne. Mais, les enseignants insistent sur la nécessité d'un encadrement institutionnels des applications destinées aux élèves afin que les contenus de celles-ci, soient en conformité avec le programme scolaire de élèves de Terminal (A, C et D). Comme dans les travaux de F. Amadiou et al (2019 : 7), notre recherche montre que ces outils sont généralement perçus positivement par les apprenants, en particulier les plus jeunes, tandis que les perceptions construites par les enseignants semblent plus disparates. On peut ainsi parler « d'apprentissage mobile informel », dans le contexte où le choix de l'utilisation de terminaux mobiles pour les activités scolaires hors classe dépend généralement des élèves et non des enseignants. Ainsi les facteurs de facilité perçue et de d'utilité perçue chez les élèves justifient le taux élevé d'apprenants utilisant le téléphone portable dans les activités scolaires.

D'un point de vue théorique, les modèles du TAM de Davis et de l'UTAUT de V. Venkatesh et al, (2016 : 2) s'adaptent aux objectifs cette recherche et permettent de mieux comprendre la place du téléphone mobile dans les activités scolaires informelles des élèves. F. Amadiou et al.

(2019 : 8) précisent que la perception que l'apprenant a de l'effort pour utiliser la tablette (facilité d'utilisation perçue) et l'espérance de performance (utilité perçue de la tablette) sont des facteurs majeurs justifiant les attitudes de l'apprenant vis-à-vis des terminaux mobiles (B. Lebzar et R. Jahidi, 2017 : 11). Par ailleurs, F. Davis (1989 : 4) a démontré que l'utilité perçue est le facteur le plus important qui influence que le taux d'adoption soit plus élevé ou faible. Ce qui s'observe au niveau du taux élevé d'élèves utilisant le téléphone portable pour réalisation de leurs travaux scolaires. L'application de la performance attendue à un contexte d'apprentissage mobile suppose que les étudiants reconnaissent l'utilité de cette pratique pédagogique, parce qu'ils apprennent à leur convenance et rapidement.

### **Conclusion**

En somme, il apparaît que le téléphone portable occupe une place fondamentale dans les activités scolaires des élèves de terminal (A, C et D) et que ceux-ci en tirent un grand profit. Outil adapté au travail scolaire, les terminaux mobiles apparaissent comme des outils stratégiques notamment, pour la réalisation des travaux scolaires à la maison, par le biais de l'utilisation des applications mobiles de réseaux sociaux (WhatsApp pour la continuité pédagogique), des moteurs de recherches (Google pour la recherche) et des applications mobiles à caractère éducatifs (Kelapps, dictionnaire, Prépa-Bac et autres pour les exercices). Bien que très peu d'initiatives d'apprentissage mobile soient développés par les enseignants, ceux-ci considèrent le Smartphone comme un outil adapté aux activités scolaire en dehors de la classe et sont favorables à son utilisation par les élèves. Cependant, les enseignants insistent sur l'importance de l'encadrement des élèves dans l'utilisation de certains types d'applications mobiles à caractère éducatif.

D'un point de vue théorique, la présente recherche à travers les approches TAM et UTAUT montrent que l'usage du téléphone mobile dans le cadre des activités scolaires hors classe permet de répondre aux besoins scolaires des élèves. Cet usage à caractère instrumental du téléphone mobile permet donc aux élèves de satisfaire des besoins d'accès à la connaissance (Rubin, 1984), notamment à travers la facilité perçue et utilité perçue des élèves. Ce qui justifie les motivations des élèves à utiliser le téléphone portable pour leurs activités scolaires. En ce qui concerne les implications pédagogiques, cette étude fournit des informations pertinentes pour une éventuelle intégration de l'apprentissage mobile dans les pratiques d'enseignement, mais aussi pour la conception de scénarios mutualisés et institutionnalisés d'apprentissage mobile dans l'enseignement secondaire. A cet effet, des actions de sensibilisation et de formation des enseignants sur l'importance et les avantages des technologies et applications

mobiles dans l'apprentissage s'imposent, étant donné que les élèves montrent une certaine autonomie et une lucidité dans leurs usages des TIC.

### Références bibliographiques

AMADIEU Franck, MULET Julie, DER LINDEN Jan Van, LOMBARD Jordan & DE LEMPUT Cécile Van, 2019, « Acceptabilité des technologies d'apprentissage mobile : le cas des tablettes. *Éducation permanente*, Vol. 2, n° 219, p.31-40.

ADJANOHOON Jonas & AGBANGLANON Sylvain, 2022, « Déterminants de l'acceptation des réseaux sociaux pour apprendre à l'université virtuelle du Sénégal ». *International Journal of Technologies in Higher Education*, Vol. 19, n° 2, p.7-24.

BOUDOKHANE-LIMA Feirouz, VIGOUROUX-ZUGASTI Eloria et FELIO Cindy, 2019, « Incivilités numériques à l'université : les enseignants face aux pratiques estudiantines », *Communication et organisation*, n° 56, p.77-91.

BECHE Emmanuel, 2014, « Opinions et stratégies de détournement des élèves camerounais relatives à l'interdiction du téléphone portable à l'école », *Formation et profession*, Vol. 23, n° 1, p. 24-35.

CROMPTON Helen, BURKE Diane, & GREGORY Kristen, 2017, « The use of mobile learning in PK-12 education: A systematic review ». *Computers & Education*, n° 110, p.51-63.

DALLOZ Xavier, 2002, « La tectonique des médias ou les axes de rupture technologique », *Revue d'économie financière*, n° 69, p. 39-56.

DALTIO Eva, GAMA José, FRANCE Georges, PRATA David & VELOSO Gentil, 2018, « The Potential Use of Smartphone and Social Networks in Public Schools: A Case Study in North of Brazil ». *14<sup>th</sup> International Conference Mobile Learning, International Association for Development of the Information Society*. p. 54-61

DAVIS Jr. Fred, 1986, « *A technology acceptance model for empirically testing new end-user information systems: theory and results* », Thèse de doctorat. Massachusetts Institute of Technology (MIT), 292 p.

DAVIS, Fred, BAGOZZI Richard et WARSHAW Paul, 1989, « User acceptance of computer technology: A comparison of two theoretical models ». *Management science*, Vol. 35, n° 8, p. 982-1003.



DROUI Mohammed, EL HAJJAMI Abdelkrim, BOUKLAH Mohammed, ZOUIRECH Salaheddine, 2013, « Impact de l'apprentissage par problème sur la compréhension conceptuelle de la mécanique newtonienne », *EpiNet : Revue électronique de l'EPI*, n°157.

ENGEL George et GREEN Tim, 2011, « Cell phones in the classroom: Are we dialing up disaster ? », *TechTrends*, Vol. 55, n° 2, p. 39-45.

FLUCKIGER Cédric, 2008, « L'école à l'épreuve de la culture numérique des élèves », *Revue française de pédagogie*. *Recherches en éducation*, n° 163, p. 51-61.

JELASSI Kaouther et HÉRAULT Stéphanie, 2015, « Continuité d'usage et appropriation de l'Internet mobile : un essai de modélisation ». *Revue management et avenir*, n° 4, p. 59-77.

JIANG Fei, HADDAD, Don DEREK et PARADISO, Joseph. BAGUAMARSH, 2020, « An immersive narrative visualization for conveying subjective experience », *Human-Computer Interaction. Design and User Experience: Thematic Area, HCI 2020, Held as Part of the 22nd International Conference, HCII 2020, Copenhagen, Denmark, July 19– 24, 2020, Proceedings, Springer International Publishing, Part I*, n°22.. p.596-613.

LAMOUREUX Andrée, 2006, *Recherche et méthodologie en sciences humaines*, (2e éd.). Québec, Canada : Beauchemin. 352 p.

LEBZAR Bouchrad & JAHIDI Rachid, 2017, « Les facteurs influençant l'acceptation du M-learning par les étudiants de l'enseignement supérieur Marocain », *Revue Marocaine de Recherche en Management et Marketing*, vol. 1, n° 16. p.229-240.

MEDZINI Arnon, MEISHAR-TAL Hagit, & SNEH Yael, 2015, « Use of mobile technologies as support tools for geography field trips », *International Research in Geographical and Environmental Education*, vol. 24, n° 1, p. 13-23.

OBONO Mba Anasthasie, 2017, « Les smartphones au lycée : quels usages pour quelles compétences ? Cas de l'école gabonaise. Ecole Normale Supérieure de Libreville », *Laboratoire LARED, Gabon. Frantice.Net*, n°14, p. 91-104.

TRAXLER John, 2009, « Apprendre à l'ère du mobile », *Revue internationale d'apprentissage mobile et mixte (IJMBL)*, 2009, vol. 1, n° 1, p.1-12.

VENKATESH, Viswanath et BALA Hillol, 2008, « Technology acceptance model 3 and a research agenda on interventions ». *Decision sciences*, 2008, vol. 39, n° 2, p.273-315.